

SOMMAIRE N° 59 – ÉTÉ 2018

3

L'éditorial d'Élisabeth Lévy
Trump, président antiraciste ?

12

Pichonneau en vacances
Patrice Jean

16



Didier Rykner
Macron, faux-ami du patrimoine

Propos recueillis par Jonathan Siksou

20

Hidalgo rase... mais pas gratis !
Sami Biasoni

22

Macron, majeur isolé en Europe
Luc Rosenzweig

26

Italie, monnaie européenne, dette nationale
Jean-Luc Gréau

28

Algérie : l'option vénézuélienne
Erwan Seznec

30

Les aventures de l'autoroute perdue
Erwan Seznec

32

L'esprit de l'escalier
Alain Finkielkraut

L'AMOUR APRÈS WEINSTEIN

38

La révolution antise sexuelle
Élisabeth Lévy

44

La révolution sexuelle n'a pas eu lieu
Peggy Sastre

48

Lettre à un jeune mâle blanc
Jérôme Leroy

50



Jean-Pierre Winter
« Pour qu'il y ait du désir, il faut que chacun accepte d'être un objet sexuel. »

Propos recueillis par Daoud Boughezala et Gil Mihaely

54

Féministes en bande organisée
Cyril Bennasar

56

Anne Zelensky #metoo, un bilan globalement positif
Propos recueillis par Daoud Boughezala et Élisabeth Lévy

60

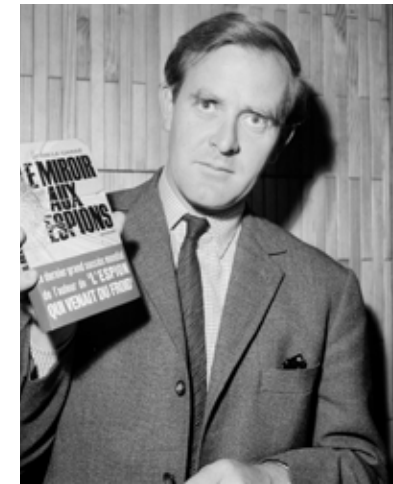
La petite mort du X
Daoud Boughezala

65

Libertins, jouir avec entraves
Paulina Dalmayer

CULTURE & HUMEURS

70



John le Carré, agent très littéraire
Jérôme Leroy

74

Vilard, le dernier yéyé
Patrick Mandon

76

Chouette, la mob' revient
Thomas Morales

78

Selinger, le marteau et le kaddish
Stéphane Edelson

80

Besançon, anticommuniste racé
Alexandre de Vitry

84

Léon Frédéric, peindre la poésie de la misère
Pierre Lamalattie

88

Pour en finir avec l'Autre
Françoise Bonardel

92

Couscous, pizza, poulet, à la bonne franquette !
Emmanuel Tresmontant

96

Les carnets de Roland Jaccard

98

Le journal de l'ouvreuse

Prochaine parution : le 5 septembre 2018

Facebook aux petits soins... palliatifs

Par Thomas Fauré

À l'aube du siècle dernier, Lénine écrivait que le capitalisme nous vendrait la corde pour nous pendre. Comme pour donner raison à l'embaumé de la place Rouge, Facebook nous promet à la fois la corde et le sécateur censé nous en sauver. Tout en entretenant la dépendance de ses utilisateurs, le réseau social créé par Mark Zuckerberg prépare une nouvelle fonctionnalité destinée à contrôler le temps passé sur sa plateforme. Intitulée « Your Time on Facebook », cette option entend provoquer une prise de conscience chez ses utilisateurs en leur fournissant quotidiennement les statistiques de leur addiction. « Yes ! Vous êtes vraiment une pauvre larve à 54,5 %, bravo ! »

À quel degré de sidération ce machin est-il parvenu à nous amener pour que nous puissions croire une seconde qu'il a changé de dessein ? Autant imaginer une danseuse lascivement agrippée à sa barre de *pole dance*, qui, saisie de remords, interromprait soudainement son show, sortirait un chapelet et inviterait l'assistance à prier avec elle.

Et ce n'est pas tout. Aux dernières nouvelles, Facebook a déposé plusieurs brevets, dont celui d'une invention qui permettra un jour de prévoir la date de la mort de ses utilisateurs. En revanche, aucune application à ce jour ne vous dit en combien de temps l'usage intensif de Facebook vous rendra totalement idiot. •



Les âmes mortes du Donbass

Par Lucien Ehrard



Depuis son déclenchement au printemps 2014, la guerre dans l'est de l'Ukraine (Donbass) n'en finit plus. Signés en pure perte par Kiev et Moscou, les protocoles de Minsk I et II n'ont guère pacifié cette zone grise partagée entre pouvoir ukrainien et petites républiques séparatistes prorusses. Et la guerre de l'information fait rage. D'après l'ONU, les hostilités auraient emporté 2 725 civils en quatre ans. L'Ukraine revendique 3 784 soldats tombés au champ d'honneur, mais aussi 8 500 blessés et 554 vétérans suicidés après leur démobilisation. Côté séparatiste, on évalue entre 3 800 et 4 800 le nombre de pertes, sur un total de 33 500 partisans armés.

Si un point fait consensus entre les parties, c'est la violation des 13 clauses du protocole de Minsk II (février 2015). Piétiné sitôt signé, le cessez-le-feu n'a pas permis d'échanges réguliers de prisonniers ni même interrompu l'emploi des armes lourdes. Sur le plan politique, le processus de paix est au point mort : l'Ukraine n'a pas recouvré le contrôle de ses frontières tandis que les condottieres de l'Est, toujours appuyés par des milliers de volontaires russes, n'ont obtenu ni l'amnistie ni l'autonomie qu'ils réclamaient.

Signe des temps, les autorités de Kiev ont récemment changé de rhétorique. La lutte qu'elles livrent à Vladimir Poutine à travers ses pantins ne s'embarrasse plus d'euphémisme. C'est désormais sous la conduite de l'état-major et du président de la République Petro Porochenko que se mène cette guerre qui ne craint plus de dire son nom ni de nommer son ennemi (russe). Malgré son statut de commandeur des armées, l'oligarque « roi du chocolat » culmine à 8 % de popularité et retournera vraisemblablement à ses confiseries après l'élection présidentielle de mars 2019. En Ukraine, les âmes mortes se ramassent à la pelle, les souvenirs et les regrets aussi. •

D.R.

© D.R.

Prostitution : la gamberge espagnole

Par Gabriel Robin



À moins de 40 kilomètres de Perpignan, de nombreux Français s'encanaillent le samedi soir de l'autre côté des Pyrénées, à La Jonquera, un lieu de perdicion glauque à peine illuminé par des néons. Ils y font le plein de cigarettes et d'alcool bon marché avant d'aller au bordel. Leurs réjouissances vont-elles durer ? Avec le retour au pouvoir des socialistes espagnols, la question est posée. Il y a encore trois ans, le PSOE (Parti socialiste ouvrier

espagnol) prévoyait d'abolir la prostitution jusqu'à présent tolérée par la loi. Retirée in extremis sous la pression populaire, cette mesure refait aujourd'hui surface dans un certain nombre de communes gérées par la gauche. En votant un édit qui pénalise la prostitution, la ville de Pinto, au sud de Madrid, a déclenché une polémique d'ampleur nationale. Au cours des débats municipaux de juin dernier, l'élue conservatrice d'opposition Rosa María Ganso a indigné la gauche par ces mots : « Il y a des personnes handicapées qui ont besoin de payer pour accéder à l'amour charnel. Il y a aussi des personnes qui naissent moches et qui n'ont pas la possibilité d'avoir des relations sexuelles sans recourir aux prostituées. Nous ne sommes pas tous blonds, charmants et beaux. » Cet argument houellebecquien a valu un torrent d'injures à la quinquagénaire devenue la cible de Podemos. Divisé entre libertaires défenseurs des travailleurs du sexe et féministes abolitionnistes, le parti frère de La France insoumise a accusé Rosa María Ganso de défendre l'exploitation des femmes et de mépriser ses compatriotes au physique disgracieux. Il a fallu la mise au point de la porte-parole du Parti populaire, Isabel Díaz Ayuso, pour que tout le monde sache que Ganso a un enfant handicapé. Las, Podemos ne l'a pas absoute de ses péchés. Un autre argument pourrait couper court au débat : 600 000 prostituées gagnent leur vie en chassant le mâle espagnol, dégageant 3,6 milliards d'euros par an. Grâce à ce marché juteux, la monarchie bourbonienne reste la championne d'Europe du marché du sexe. Olé, olé ! •

LA TRAGÉDIENNE
DU MOIS

« Antigone est la
première #metoo »

Olivier Py, directeur du festival d'Avignon, *Le Point*, 23 juin 2018.